

LA FRANCE EN DIRECT

2B

VERSION ROMANE ◡

JANINE CAPELLE

GUY CAPELLE

EMMANUEL COMPANYS

JEAN RAYNAUD

737
58

JANINE CAPELLE

Chargée de Cours
à l'Université de Paris III.
Ancien Professeur Chargé d'Études au Bureau pour l'Enseignement
de la Langue et de la Civilisation françaises à l'Étranger, Paris.

GUY CAPELLE

Université de Paris VIII.
Ancien Professeur du Département de Langues Romanes de l'Université
du Michigan, Ann Arbor, États-Unis.
Ancien Directeur du B.E.L.C.

EMMANUEL COMPANYS

Maître de Conférences en Langues Romanes
et en Linguistique appliquée
à l'Université de Vincennes (Paris VIII).
Ancien Professeur Chargé d'Études au Bureau pour l'Enseignement
de la Langue et de la Civilisation françaises à l'Étranger, Paris.

JEAN RAYNAUD

Conseiller pédagogique à Dublin.
Ancien Conseiller pédagogique
au Centre culturel français de Milan.

LA FRANCE EN DIRECT

2 B

VERSION ROMANE ◊

1 | Comment on devient journaliste

Jean-Pierre Molinier téléphone à un de ses meilleurs amis, Michel Boivin, le bavard de la bande. Tous ses amis sauront bientôt où il va.



1 *Jean-Pierre* : Allô ! Ici, Jean-Pierre Molinier. C'est toi, Michel ? Bon. Je ne pourrai pas aller à la piscine avec toi, jeudi je serai à Clermont-Ferrand.

2 *Michel* : Tu seras où ? Je n'ai pas entendu.

3 *Jean-Pierre* : A Cler-mont-Fe-rrand.

4 *Michel* : A Clermont-Ferrand ? Quelle idée ! Et tu vas faire quoi là-bas ?

5 *Jean-Pierre* : Ah ! ça, c'est un secret ! Je te raconterai tout quand ie reviendrai.

Dix jours plus tard, Jean-Pierre retrouve ses amis au café du coin.

6 *Michel* : Alors, tu nous le racontes, ce voyage ?

7 *Jean-Pierre* : Eh bien, voilà ! Mesdemoiselles et Messieurs, j'ai l'honneur de vous présenter le célèbre journaliste Jean-





Pierre Molinier qui publie ses articles dans « France-Jour ».

8 *Tous* : Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

9 *Jean-Pierre* : Je viens de faire une enquête sur la jeunesse actuelle et ses problèmes avec un ami de mon père, Yves Dumont. Il avait besoin de quelqu'un pour l'aider; alors, il a pensé à moi.



10 *Florence* : Pour l'aider à quoi ?

11 *Michel* : A porter ses valises et ses appareils de photos. L'ami de son père avait besoin d'un athlète bien élevé, c'est évident !

12 *Florence* : Tais-toi, Michel ! Tu exagères ! Laisse parler Jean-Pierre.



13 *Jean-Pierre* : Merci, Florence. Toi, au moins, tu es plus curieuse que bavarde !
Donc, Yves avait commencé l'enquête à Paris, et il voulait que nous la terminions en province.

14 *Bertrand* : Comment avez-vous fait ? Vous avez arrêté des gens dans la rue pour leur poser des questions ?

15 *Jean-Pierre* : Nous avons interviewé dans la rue des étudiants, des employés, des vendeurs, des ouvriers... Mais nous avons aussi envoyé des questionnaires à des organisations de jeunes et des syndicats.

16 *Michel* : Et comment vous a-t-on accueillis ?

17 *Jean-Pierre* : Dans chaque ville, on a eu un accueil différent. A Toulouse, c'était très sympathique : tout le monde voulait parler !



18 *Florence* : Évidemment ! Ils sont tous comme Michel ! C'est le Midi !

19 *Bertrand* : Donne-nous plutôt les résultats de ton enquête.

20 *Jean-Pierre* : Mais mon cher, tu vas lire mes... je veux dire nos articles dans « France-Jour ».

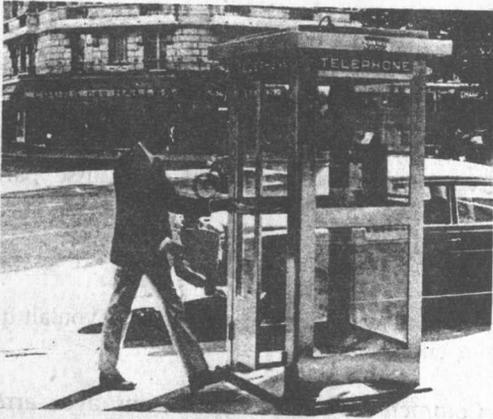
1 | variations

Vous voulez téléphoner ? C'est facile.

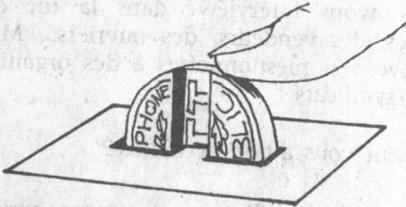
Vous entrez dans un café. Vous demandez : « Un jeton, s'il vous plaît, Madame (ou Monsieur). Où se trouve le téléphone ? »

Ou bien :

Vous allez dans un bureau de poste et vous achetez un jeton.



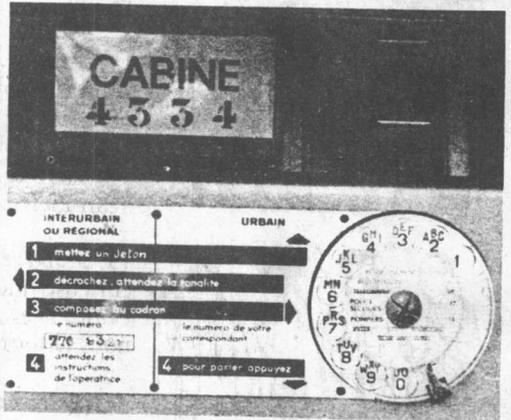
Vous entrez dans la cabine téléphonique, puis



« Voyons, il faut d'abord que je mette le jeton dans la fente,



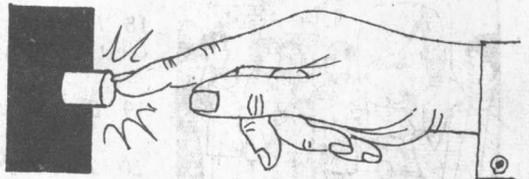
et que je fasse le numéro 282-35-78. Ça sonne. Quelqu'un répond. J'entends : « Allô ! ».



vous lisez ce qui est écrit sur l'appareil.



que je prenne l'appareil,



J'appuie sur le bouton et je parle.

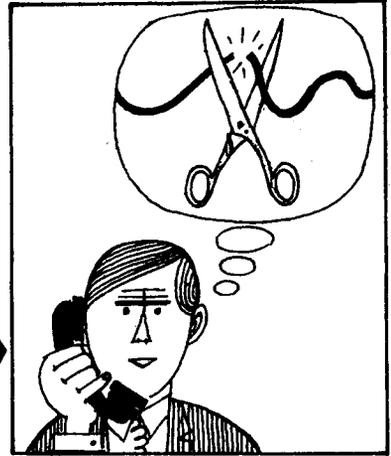
Que faut-il dire ?

« Allô ! Ici Mathieu. Est-ce que je peux parler à Philippe Ledoux ?

Allô ! c'est toi, Philippe ? (Mais non, ce n'est pas lui, je ne reconnais pas sa voix.) Qui est à l'appareil, s'il vous plaît ? (Je n'entends rien.)

Allô, allô ! ne coupez pas. Je veux parler à Philippe Ledoux. _____

Vous n'êtes pas monsieur Ledoux ? C'est un faux numéro (Je me suis trompé de numéro!). Je suis désolé, Monsieur. Excusez-moi.»



«Un faux numéro, un faux numéro... Je vais regarder dans l'annuaire. Voilà. Ledoux... Ah ! 282-36-78. C'est vrai : c'était un faux numéro. Bon, je recommence.

Je mets le jeton dans la fente.

Allô ! C'est bien le 282-36-78 ? Est-ce que je peux parler à monsieur Philippe Ledoux ? »

Quelques bonnes formules

- Excusez-moi. Je n'ai pas bien compris.
- Voulez-vous répéter ? Pouvez-vous parler plus lentement ?
- Comment ? Qu'est-ce que vous dites ? Oui, c'est bien ça.
- Vous voulez parler à ma sœur ? Très bien, je vais l'appeler.
- Juliette ? Elle n'est pas là. Elle a dit qu'elle rentrerait à six heures. Vous pourrez la rappeler à l'heure du dîner.
- Pourriez-vous dire à François que son ami Antoine l'a appelé ?

LEDoux Mme mass kinésithér	
23 r Biot 17 ^e	345.62.01
LEDoux B ing	
154 av République 11 ^e	225.22.11
LEDoux B libr papet	
102 r St Jacques 5 ^e	033.85.42
LEDoux C prof	
18 r Monsieur le Prince 6 ^e	282.36.78
LEDoux CL pâtissier	
189 r Pompe 16 ^e	288.47.00
LEDoux D arch	
86 r St Louis en l'île 1 ^{er}	706.51.08
LEDoux (Etabl) automobiles	
15 bd Courcelles 17 ^e	532.11.03
LEDoux garage	
154 r René Boulanger 10 ^e	208.57.66
LEDoux M et Mme J-S	
125 r Entrepreneurs 15 ^e	782.41.02
LEDoux L doct méd	
92 r Vaugirard 15 ^e	825.73.00
LEDoux M-A	
74 av Champs Elysées 8 ^e	402.49.81
LEDoux-MARBEUF restaurant	
17 r Marbeuf 8 ^e	633.17.16
LEDoux R 86 r Lille 7 ^e	468.32.13
LEDoux S crém	
468 r Pyrénées 20 ^e	387.15.90
LEDoux sté indust équip techn	
116 bd Voltaire.....	700.54.45
LEDoux (Mme Yve)	
58 faub Poissonnière 10 ^e	770.82.40

L'interrogation portant sur un groupe de la phrase

1/ Formes propres au français parlé.

● On remplace le mot, ou le groupe, par un mot interrogatif prononcé avec une intonation montante.

Exemples :

Elle est partie avec Jean.	▶	Elle est partie avec qui ?
Vous êtes allés à Bordeaux.	▶	Vous êtes allés où ?
Ils sont arrivés à cinq heures.	▶	Ils sont arrivés quand ?
Tu es revenu en voiture.	▶	Tu es revenu comment ?
Elle l'a fait pour partir en vacances.	▶	Elle l'a fait pourquoi ?
La table est rectangulaire.	▶	La table est comment ?
Il est six heures.	▶	Il est quelle heure ?

● Quand on n'a pas compris la réponse ou la fin d'une phrase, on utilise la même interrogation avec une intonation montante, sur un ton plus haut.

Exemples :

Elle est partie avec...	▶	Elle est partie avec qui ?
Il est revenu en...	▶	Il est revenu comment ?
Elle est allée pour le...	▶	Elle est allée pourquoi ?
Pour faire ce gâteau il faut de...	▶	Il faut quoi ?
Nous sommes partis...	▶	Vous êtes partis quand ?
Tous les matins il fait...	▶	Il fait quoi ?

2/ Formes utilisables en français écrit et en français parlé.

Le mot (ou groupe de mots) interrogatif passe en tête de la phrase.

● Le sujet est un pronom

On ajoute un signal interrogatif :

soit **est-ce que**, soit l'inversion sujet-verbe.

Elle est partie	avec qui? ➤ Avec qui	est-ce qu'elle est partie? est-elle partie?
Elle l'a fait	pourquoi? ➤ Pourquoi	est-ce qu'elle l'a fait? l'a-t-elle fait?
Il est venu	comment? ➤ Comment	est-ce qu'il est venu? est-il venu?

● Le sujet est un nom

On ajoute un signal interrogatif : soit **est-ce que**, soit l'inversion sujet-verbe, soit le pronom de reprise (si le sujet est un nom).

Françoise est partie	avec qui? ➤ Avec qui	est-ce que Françoise est partie? Françoise est-elle partie? est partie Françoise?
Jean est venu	comment? ➤ Comment	est-ce que Jean est venu? Jean est-il venu? est venu Jean?

attention

Avec **pourquoi**, l'inversion sujet-verbe n'est pas possible si le sujet est un nom.

Sylvie l'a fait	pourquoi? ➤ Pourquoi	est-ce que Sylvie l'a fait? Sylvie l'a-t-elle fait?
-----------------	----------------------	--------------------------------------------------------

1 | orthographe et prononciation

1
Le h muet

● A la lettre h ne correspond aucun son en français. Exemples :

une histoire	une heure	une hultre	un hôpital
un homme	un hôtel	un hiver	hier
honnête	horrible	historique	heureux

● Attention à la prononciation sans liaison de :

en haut ðo, des hors-d'œuvre de ɔʁdœvʁ un haut-parleur ɛ oparlœʁ

● h peut se trouver à l'intérieur d'un mot. Exemples :

un athlète	un théâtre	le rhume	le rythme
la sympathie	une méthode	dehors	Athènes

2
Prononciation de tous et de plus

tous	• adjectif	tu	Exemples : Il vient tous les jours. Ils sont tous là.
	• pronom	tus	
plus	• sens négatif	ply	Il n'y en a plus. Il est plus grand que Paul. C'est plus agréable. Un peu plus. 3 + 4 + 2 + 1 = 10.
	• sens positif	ply + consonne	
		plyz + voyelle	
		ply } en finale	
• signe +	plys		

3
S'asseoir

Le verbe s'asseoir au présent de l'indicatif. Deux radicaux :

Singulier		as je	Pluriel		as ε j
Je m'	} assied }	s	Nous nous	} assey }	ons ɔ̃
Tu t'		s	Vous vous		ez e
Ils s'		-	Ils/elles s'		ent

4
Tutoyer et appuyer

Formes des verbes tutoyer et appuyer au présent de l'indicatif.

	tytwa/apɥi			tytwa/a ɥij		
Je/J'	tutoi / appui	e	Nous	tutoy/appuy ons ɔ̃		
Tu		es			Vous	ez e
Il / Elle		e				
Ils/Elles		ent				

1 | exercices

1 Répondez (questions sur le dialogue).

1. Pourquoi Jean-Pierre ne pourra-t-il pas aller à la piscine avec Michel ?
2. Pourquoi Jean-Pierre ne raconte-t-il pas son secret à Michel ?
3. Est-ce qu'il est devenu un journaliste célèbre ?
4. Que vient-il de faire en province ?
5. Avec qui est-il parti ?
6. Florence est-elle aussi bavarde que Michel ?
7. Comment ont-ils conduit leur enquête ?
8. Quel accueil ont-ils eu ?

2 Transformez la phrase affirmative en phrase interrogative.

Exemple : Tu seras à Clermont-Ferrand.

→ Tu seras où ? Où est-ce que tu seras ? Où seras-tu ?

1. Il avait besoin de quelqu'un pour l'aider.
2. Ils sont partis en train.
3. Il reviendra chez lui dans quinze jours.
4. Tout le monde voulait parler.
5. Vous deviez terminer une enquête.

3 Répondez.

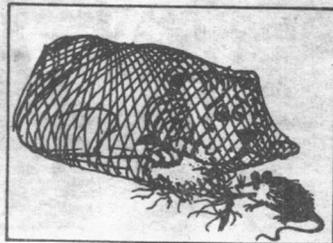
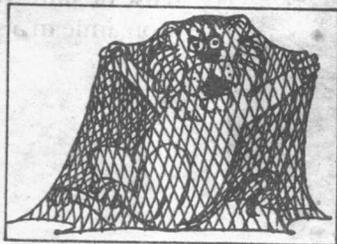
Votre argent de poche :

1. Est-ce que vous le gagnez vous-même ?
2. Comment le gagnez-vous ?
3. Si vos parents vous en donnent, quand le font-ils ?
4. Combien pouvez-vous dépenser chaque mois ?
5. Que faites-vous de cet argent ?

4 Présentez quelqu'un.

1. dans un salon élégant
2. à l'entrée d'une salle de cours
3. chez vous, à vos parents

Proverbe : *On a souvent besoin d'un plus petit que soi.*



1



Delphine et Isabelle sont assises à la terrasse du café « Le Latin », boulevard Saint-Michel, tout près de la Sorbonne. Guy, un ami de Delphine, arrive.

Guy : Bonjour, Delphine. Tu vas bien ?

Delphine : Bonjour, Guy. Ça va.

(à Isabelle) : Je te présente Guy Couturier.

(à Guy) : Isabelle Fabre.

Guy : Bonjour.

Isabelle (lui tendant la main) : Bonjour.

Delphine : Maintenant que vous vous connaissez, vous pourriez peut-être vous tutoyer ?

2



Madame Girard et madame Lambert font des courses ensemble. Elles rencontrent madame Lacroix, la voisine de madame Lambert.

Mme Lambert (à Mme Lacroix) : Bonjour, Madame.

(à Mme Girard) : Il faut que je vous présente madame Lacroix, ma voisine.

(à Mme Lacroix) : Madame Girard, une vieille amie.

Mme Lacroix (à Mme Girard) : Madame.

Mme Girard (à Mme Lacroix) : Je suis heureuse de faire votre connaissance, Madame. Mon amie m'a souvent parlé de vous.

3

Madame Guérin est chez elle. Son fils Hervé revient du lycée avec un de ses camarades.



Hervé : Maman, voilà mon ami Alain Lafarge.

Alain : Bonjour, Madame.

Mme Guérin : Bonjour, Alain. Je suis très heureuse de vous connaître. Mon fils me parle toujours de vous.

4

Le docteur Ménardier a invité ses amis à un cocktail. Ils ne se connaissent pas tous.



Le docteur Ménardier (à Mme Saint-Ange qui entre) : Bonjour, chère Madame, je suis heureux de vous voir. Permettez-moi de vous présenter mon cousin Gérard Blainville qui est architecte à Versailles.

(à son cousin) : Gérard, j'ai le plaisir de te présenter une charmante amie, Madame Saint-Ange.

Gérard Blainville : Mes hommages, Madame. Je suis enchanté...

Madame Saint-Ange : Monsieur.

1. L'ARGENT DE POCHE DES ÉTUDIANTS



Comment le gagnent-ils ?

Marianne : Je vais garder des bébés le soir quand leurs parents sortent. Heureusement, je suis étudiante en médecine



cine et notre « Opération biberon » est bien connue de tous. Les garçons font de très bonnes mamans. Nous en sommes presque jalouses!... Je gagne huit francs de l'heure et je reste trois heures. Quand j'ai de la chance, je travaille deux, quelquefois trois soirs par semaine et je gagne de 150 à 200 francs par mois. Cela fait une robe et des bas.

Marc : Pour les garçons ce n'est pas facile de trouver du travail. Mes copains de médecine acceptent de donner le biberon aux bébés des autres, mais moi, je n'aime pas ça. Alors, avec quelques amis, nous



avons formé un groupe de peintres amateurs. Nous peignons et nous repeignons des appartements, des



meubles, des portes. Tenir un pinceau, ce n'est pas très difficile, mais au bout de quelques heures ça devient très fatigant. Essayez donc de peindre un plafond. Nos week-ends ne sont peut-être pas très amusants, mais à la fin du mois, ça fait quelques disques et des places de concert.

Jean-Pierre et Dominique: Nous voulons bien travailler, mais aussi nous amuser en même temps. Alors nous faisons du théâtre. Nous gagnons un peu d'argent en représentant, sur la scène, toutes sortes de personnages. S'il y a une armée, nous sommes



des soldats, s'il y a un marché, nous sommes des paysans, s'il y a un voyage en mer, nous sommes des marins. Nous avons été Chinois,



Espagnols, Mexicains, Russes. C'est drôle quelquefois, surtout pour Dominique qui voudrait être acteur. Il



croit toujours que les gens n'applaudissent que lui ! A la fin du mois ça fait des livres pour moi, et pour Dominique, des places dans tous les théâtres de Paris.

2. AH! CE TÉLÉPHONE !



Monsieur Molinier appelle le bureau des renseignements de l'Électricité de France.

M. Molinier : Allô, l'Électricité de France? Pouvez-vous me donner un

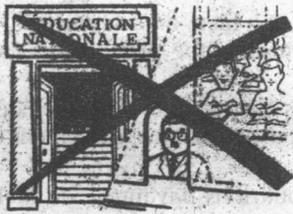


renseignement?

L'employé : Monsieur Rouvray et Monsieur Lallemand? Ce n'est pas ici.

M. Molinier : J'ai dit : « Pouvez-vous me donner un renseignement? »

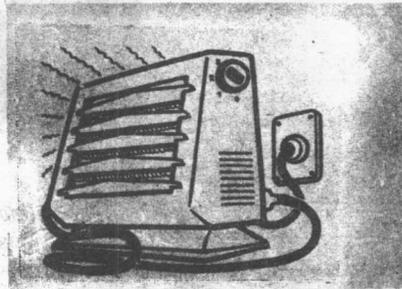
L'employé : Non, Monsieur. Ici, ce



n'est pas le bureau de l'enseignement.

M. Molinier : Pourriez-vous me dire combien coûterait l'installation d'un chauffage électrique?

L'employé : Ah, maintenant je vous entends bien. Combien coûterait quoi?



M. Molinier : L'installation d'un chauffage électrique. C'est pour une maison à la campagne.

L'employé : Où?

M. Molinier : A la campagne.

L'employé : A la montagne? A la montagne, à la mer, en ville, à la campagne, c'est le même prix, Monsieur.

M. Molinier : Ah, bon. J'ai besoin de connaître ce prix assez vite.

L'employé : Vous avez besoin de le connaître quand?

M. Molinier : Vite.

L'employé : Ce n'est pas la peine de crier, Monsieur. J'entends très bien. Essayez seulement de vous expliquer clairement.

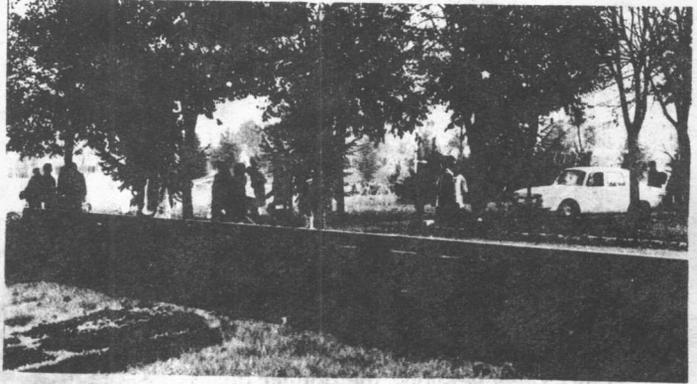
M. Molinier : De m'expliquer comment?

L'employé : Comment? Comment? Qu'est-ce que vous voulez dire?

M. Molinier : Rien, rien du tout. Merci beaucoup. Il vaut mieux que je vous écrive.

2 | Les lycéens ont la parole

Yves Dumont
et Jean-Pierre Molinier
sont à Toulouse.
Ils attendent devant le lycée
la sortie
des élèves de première.



7/4

1 *Yves Dumont* : Bonjour. Vous avez réfléchi à nos questions d'hier ? Vous disiez que vous n'étiez pas satisfaits de l'organisation et des programmes de l'enseignement secondaire actuel.

2 *Mathieu (un des lycéens)* : Oui, moi, je trouve que nous sommes beaucoup trop passifs en classe. Nous passons notre temps à écouter le professeur.

3 *Daniel (un autre lycéen)* : Ce n'est pas vrai partout. Dans ma première nous discutons beaucoup, en classe de français surtout.

4 *Béatrice (une lycéenne)* : Eh bien, dans la mienne, on n'ouvre pas la bouche. Nous ne faisons que prendre des notes.

5 *Jean-Pierre* : Donc vous pensez que vous avez des choses à dire et vous souhaiteriez participer plus activement à la classe.

6 *Mathieu* : Oui, nous voudrions davantage de dialogue avec nos professeurs.

7 *Yves Dumont* : Je comprends, mais est-ce possible avec les programmes actuels ?

8 *Béatrice* : Ah ! nos programmes ! Ils sont encyclopédiques, beaucoup trop lourds. Nous n'arrivons presque jamais à les terminer avant la fin de l'année.



6



7/8



9 *Daniel* : C'est vrai. Nous manquons toujours de temps. Pourtant il faudrait que nous ayons davantage de cours sur l'art, la peinture, la musique, par exemple. Il y a tellement de choses que nous devons apprendre en dehors du lycée.

10 *Mathieu* : Et nous n'avons que deux heures de gymnastique par semaine pendant nos sept ans d'études. Ce n'est vraiment pas assez.

11 *Jean-Pierre* : Mais vous savez bien que tout ce que vous réclamez existe déjà dans certains lycées.

12 *Béatrice* : Oui, peut-être, mais pas dans le nôtre, malheureusement.

13 *Mathieu* : Le plus grave, c'est que le lycée ne nous prépare pas du tout à la vie.

14 *Daniel* : Je ne suis pas d'accord avec toi sur ce point. Si le lycée nous donnait une bonne culture générale, ce serait déjà très bien.

15 *Béatrice* : Ça, c'est discutable !



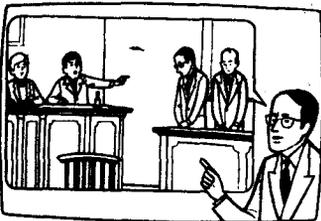
16 *Mathieu* : Notre enseignement est coupé de la vie réelle. L'actualité et les problèmes de tous les jours n'y entrent même pas.

17 *Yves Dumont* : Pourtant ce que vous apprenez est indispensable pour mieux comprendre le monde où vous vivez.

18 *Mathieu* : Peut-être, mais pourquoi ne parlons-nous jamais en classe de ce monde-là ?

19 *Monsieur Richard (professeur de première)* : De quoi voulez-vous parler en classe, Lebail ? Excusez-moi, Messieurs, j'ai entendu une partie de votre conversation et il me semble que vous accusez les professeurs.

20 *Yves Dumont* : Non, pas les professeurs, mais le système. Permettez-moi de vous féliciter, Monsieur. J'ai pu constater que vos élèves ne manquaient ni d'idées, ni de sens critique.



2 | variations

Jacques Boyer est en seconde au lycée Lavoisier, à Paris.

À la fin de chaque trimestre ses parents reçoivent un bulletin trimestriel qui contient les notes de Jacques aux compositions et les appréciations de ses professeurs.

LYCÉE LAVOISIER 19, rue Henri-Barbusse, Paris V ^e					Année scolaire 1970 1971	
Nom : BOYER Prénom : Jacques					Né le : 15.8.1954 à : Paris XIV^e	
NOMBRE D'ÉLÈVES DANS LA CLASSE : 35	COMPOSITIONS		CONDUITE	TRAVAIL	1 ^{er} trimestre Classe : 2^{ème} C22	
	NOTES 10	PLACES			Appréciations des professeurs sur la méthode de travail.	
MATHÉMATIQUES	10	13^e	B	AB	Ensemble moyen	
SCIENCES PHYSIQUES	9,5	18^e	B	B	Très consciencieux, doit dépasser la moyenne.	
HISTOIRE	9	17^e	B	AB	Doit mieux faire.	
COMPOSITION FRANÇAISE	10	15^e	B	B	Élève moyen doit travailler davantage.	
LATIN	12	6^e	B	B	Assez bon travail	
LANGUE 1 ALLEMAND	13	7^e	B	AB	Satisfaisant	
LANGUE 2 ANGLAIS	17	1^{re}	B	B	travail intéressant Bon trimestre.	
ÉDUCATION PHYSIQUE	6,5	30^e	B		faible	